ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 1994

Saint-Martin-aux-Arbres – La plaine du Bosc Robert

Laurence Ciezar-Epailly

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12334>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Richard Rougier, Laurence Ciezar-Epailly, « Saint-Martin-aux-Arbres – La plaine du Bosc Robert » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12334>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Martin-aux-Arbres – La plaine du Bosc Robert

Laurence Ciezar-Epailly

Identifiant de l'opération archéologique : 4192

Date de l'opération : 1994 (EV)

Inventeur(s) : Rougier Richard

- 1 L'intervention s'inscrit dans la campagne de sondage qui a précédé la construction de l'autoroute A 29 (Blancquaert, Gertrude ; Desfossés, Yves ; Rougier, Richard. 1996.). Le site est localisé à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Rouen, sur le plateau de Caux.
- 2 La réalisation de décapages extensifs a permis l'étude de deux occupations à fonction agricole distantes de 400 m.
- 3 Les deux sites appartiennent à une fourchette chronologique comprise entre le I^{er} s. av.J.-C. et le III^e s. apr.J.-C. mais présentent dès la fin de l'époque gauloise une évolution divergente.
- 4 Un réseau parcellaire est mis en place au I^{er} s. av.J.-C. puis transformé en enclos au I^{er} s. apr.J.-C. L'occupation perdure jusqu'au III^e s. La mauvaise conservation des structures en creux, fosses et trous de poteaux inclus dans cet espace, rend son interprétation délicate : habitat ou enclos utilitaire périphérique à un établissement plus important ?
- 5 Le second noyau, à l'est du précédent, bénéficie d'une meilleure conservation. Il est périphérique à une exploitation rurale installée au nord. La partie fouillée a révélé, outre un réseau parcellaire mis en place dès le I^{er} s. av.J.-C. avec des orientations similaires au premier noyau, un bâtiment d'habitation et des fosses dépotoirs à usage domestique qui ont fourni l'essentiel du mobilier céramique.
- 6 Au début du I^{er} s. apr.J.-C., on observe une extension du réseau vers l'ouest dessinant des parcelles de plus petite taille. À partir du II^e s., l'usage exclusivement agricole des

terrains est supplanté par l'installation d'un habitat, accompagnée d'une densification de l'occupation. Le bâtiment de 20 m x 8 m est installé au sud-ouest d'un quadrilatère matérialisé par des fossés. Il est construit sur poteaux et adopte un plan inhabituel à deux nefs. L'ouest du bâtiment est aménagé par un silo de 5,50 m de diamètre. Cinq fosses dépotoirs à usage domestique sont creusées à proximité. D'autres bâtiments, de 7 m x 16 m et 9 m x 7 m, complètent le plan du site.

- 7 Cinq mares et fosses de retenue d'eau, dont la plus importante atteint 18 m de diamètre, assurent l'alimentation en eau de l'exploitation. Cinq bâtiments sur poteaux assimilables à des greniers, sont répartis sur l'ensemble du site. Un four est localisé à proximité de la grande mare. Enfin, une douzaine de fosses témoignent d'une extraction de limon. Trois incinérations sont aménagées à une centaine de mètres de la zone domestique.
- 8 Entre les deux zones, un chemin et des tronçons de fossés ont été observés sans qu'il soit possible de les relier formellement et chronologiquement aux installations précédemment décrites.

BIBLIOGRAPHIE

Blancquaert, Gertrude, Desfossés, Yves, Rougier, Richard. 1996 : *Les gisements protohistoriques sur le tracé autoroutier A 29 (Le Havre – Saint-Saëns)*, DFS, 2 t., Service régional de l'archéologie de Haute-Normandie.

AUTEURS

LAURENCE CIEZAR-EPAILLY

(SRA)